

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Vendredi 19 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Vendredi 19 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-01-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2225, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Vendredi 19 Janvier 1849 Brompton

Midi

Voici deux lettres venues hier ; l'une de mon libraire, l'autre de mon hôtesse. Lisez-

les, je vous prie attentivement. J'espère que vous pourrez les lire vous-même sans trop de fatigue pour vos yeux deux grosses écritures. Je n'en persiste pas moins dans ma résolution. Plus j'y pense, plus je suis sûr que c'est la seule bonne. Mais il faut tout écouter. Evidemment le travail sera très actif contre moi. Quelles misères ! Si le bon sens et le courage de mes amis ne sont pas en état de les surmonter, ma présence pourrait bien me faire élire ; mais après l'élection, je serais affaibli de toute la peine que j'aurais prise moi-même pour mon succès. Je ne veux pas de cela ; il faut que j'arrive par une forte marée montante, ou que je me m'embarque pas. Je vais écrire dans ce sens à tout le monde. Renvoyez-moi tout de suite ces deux lettres. Je vous prie. Il doit être arrivé à Brighton encore des journaux pour moi. Le postman par excès de zèle, s'est obstiné à m'en envoyer là quelques uns, sans ordre. Cela cesse aujourd'hui.

Je suis frappé du silence de l'Assemblée et du peu de paroles des journaux sur l'expédition de Toulon. Je doute que l'affaire soit aussi avancée qu'on l'a dit d'abord. Cependant la nouvelle proclamation du Pape, que les Débats donnent ce matin est bien forte. C'est la guerre déclarée aux républicains romains, autant que le Pape peut faire la guerre. Il faut qu'il soit sûr d'être efficacement soutenu. Je n'ai encore vu personne ici. Je vous quitte pour écrire à Paris. J'ai trois ou quatre lettres à écrire. Et longues. Il ne me suffit pas de dire non. Il faut que je persuade ceux qui me demandent de dire oui. Si je ne les ramène pas à mon avis, ils n'auront pas de zèle, et il me faut leur joie. Adieu Adieu. Je n'ai pas encore, ma lettre de vous. J'espère bien qu'elle viendra dans la matinée. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 19 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2655>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 19 Janvier 1849

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
-------	--------	------	------

De la démocratie en France François
(janvier 1849) Guizot 1849 [Lien externe](#)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification
le 18/01/2024

2225

Prompton - Vendredi 19 Dausier 1849
midi

'Voici deux lettres, venues hier;
l'une de mon libraire, l'autre de mon
hôte. Lisez-les, je vous prie, attentivement;
J'espère que vous pourrez les lire vous-même.
J'en ai trop de fatigue pour vos yeux. Deux
grosses écritures. Je n'en perds pas moins
dans ma rédaction. Plus j'y pense, plus
je suis sûr que c'est la seule bonne. Mais
il faut tout écouter. Evidemment le travail
sera très actif contre moi. Quelle misère!
Si le bon sens et le courage de mes amis
ne sont pas en état de les surmonter,
ma présence pourroit bien me faire échouer;
mais, après l'action, je serai affranchi de
toute la peine que j'aurais prise moi-même
pour mon succès. Je ne veux pas de cela;
Il faut que j'arrive par une forte vague
montante, ou que je ne m'embarque pas.
Je vais écrire dans ce sens à tout le
monde. Revenez-moi tout de suite 3

deux lettres, je vous prie.

Il doit être arrivé à Brighton encore
des journaux pour moi. Le postman, pas
encore de gile, il a obtenu à mes envois
là quelques uns, sans ordre. Cela coûte
aujourd'hui.

Je suis frappé du silence de l'Assemblée
et du peu de paroles des journaux sur
(l'expédition de Toulon). Je honte que l'affaire
soit aussi avancée qu'en l'a été d'abord.
Lorsqu'on a déclaré la nouvelle proclamation du
Pape, que le dictat devient constitution, est
très forte. C'est la guerre de l'élite aux
républicains romains, autant que le Pape
peut faire la guerre. Il faut qu'il soit
sus d'être effectivement dictateur. Je n'ai
aucune autre personne ici.

Je vous quitte pour écrire à Paris.
J'ai trois ou quatre lettres à écrire. Ce
longue. Il ne me suffit pas de dire non.
Il faut que je persuade ceux qui me
 demandent de dire oui. Si je ne les
ramène pas à mon avis, ils n'auront

pas de gile, et il me fera leur gile. Adieu.
Adieu. Je n'ai pas encore une lettre de vous.
J'espère bien qu'elle viendra dans le matin.
Adieu.